

Dory, Daniel, Douzant-Rosenfeld, Denise et Knafo, Rémy, dir.
(1993) *Matériaux pour une sociologie de la géographie*. Paris,
L'Harmattan, 187 p. (ISBN 2-7384-1969-0)

Paul Villeneuve

Volume 38, numéro 104, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022437ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022437ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

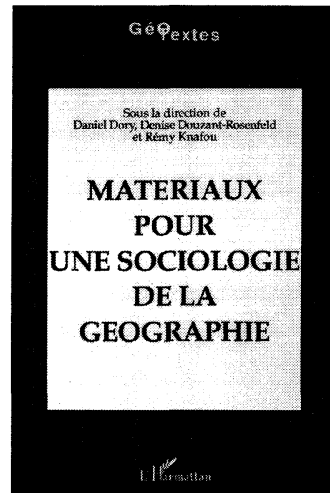
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Villeneuve, P. (1994). Compte rendu de [Dory, Daniel, Douzant-Rosenfeld, Denise et Knafo, Rémy, dir. (1993) *Matériaux pour une sociologie de la géographie*. Paris, L'Harmattan, 187 p. (ISBN 2-7384-1969-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(104), 209–210. <https://doi.org/10.7202/022437ar>

DORY, Daniel, DOUZANT-ROSENFELD, Denise et KNAFOU, Rémy, dir. (1993) *Matériaux pour une sociologie de la géographie*. Paris, L'Harmattan, 187 p. (ISBN 2-7384-1969-0)



Ce livre porte sur les transformations de la communauté géographique française et francophone au cours des dernières années. Il s'agit d'un ouvrage issu des travaux de recherche de l'*Observatoire de la géographie et des géographes*, mis sur pied à la fin des années 1980 par Rémy Knafou et ses associés, au sein du laboratoire INTERGÉO du CNRS. Comme son titre l'indique, l'ouvrage propose une analyse sociologique qui s'inspire assez largement de la pensée de Pierre Bourdieu. Les analyses, toutes bien documentées et menées sans complaisance, abordent la communauté des géographes, les modalités de production et de circulation des savoirs géographiques et la place de la géographie dans l'académie et parmi les sciences. L'objectif des auteurs est d'alimenter la réflexion sur «le statut et la condition de la géographie française contemporaine» (p. 8).

L'ouvrage se divise en trois parties. La première regroupe deux textes, dont le premier, par Knafou, porte sur le projet d'un *Observatoire*, et le deuxième, par Dory, discute des enjeux soulevés par une analyse sociologique de la géographie. Celle-ci est appréhendée comme champ social et la préoccupation porte sur la position dominée de la discipline dans la hiérarchie académique en France.

La deuxième partie regroupe des textes qui présentent des analyses empiriques de bases de données sur les géographes français et leurs productions. Le *Répertoire des géographes*, produit depuis plus de 20 ans par INTERGÉO, fait l'objet d'une évaluation par Christine Matoux-Lamberts, et son édition de 1989 sert ensuite de base empirique pour une «géographie des géographes français» par Béatrice Colignon, Anne Frémont-Vanacore et François Moriconi. On y trouve des cartes sur plusieurs aspects de cette géographie, dont une sur le nombre d'habitants par géographe français selon les régions de France et selon les pays du monde. On apprend que les lieux étudiés par les géographes français n'échappent ni à la géographie coloniale, ni à la géographie des vacances. Un autre texte de Mireille Bruston fait une analyse des chercheurs français à partir de l'*Annuaire de la recherche géographique francophone* publié à la suite de l'enquête de l'*Observatoire* menée en 1991. Elle montre comment il est possible de suivre l'itinéraire des chercheurs et

d'analyser leurs images de la recherche et leur rapport aux institutions. Enfin, le texte de Manuel Apruzzese contient, entre autres, une étude des revues françaises de géographie, faite à l'aide de la *Bibliographie géographique internationale*, qui dégage «une image assez médiocre de celles-ci» (p. 112).

La troisième partie de l'ouvrage porte sur la transmission du savoir géographique illustrée : 1) par une analyse des *news magazines* (Antoine Godbert et Anne Volvey); 2) par une enquête auprès des professeurs d'histoire et de géographie du second degré (Denise Douzant-Rosenfeld); 3) par une étude de 60 années de rapports d'agrégation concernant l'épreuve de géographie régionale (Jean-Christophe Gay). On y met en évidence le décalage entre la géographie scolaire et journalistique, d'une part, et la géographie scientifique, d'autre part.

Avec cet ouvrage, on dépasse les tentatives de définition disciplinaire *a priori* qui avaient cours précédemment, où des auteurs comme A. Cholley, M. Sorre ou P. George s'attachaient à «définir», par exemple, les rapports entre la sociologie et la géographie. Les géographes de l'*Observatoire* s'attachent plutôt à comprendre, empiriquement, comment le champ disciplinaire se construit : ils développent une pratique de recherche sur la géographie qui risque fort d'éclairer ceux qui la font et ceux qui la transmettent. On peut faire l'hypothèse qu'il y a là une condition nécessaire à l'amélioration du statut de la géographie dans l'académie.

Paul Villeneuve
Département de géographie
Université Laval